

MODULE 2 : FAMILLES NÉO- CANADIENNES ET INCLUSION SOCIALE

Familles engagées

Grandir ensemble dans l'engagement citoyen !



Parents
partenaires
en éducation

Transcription du balado



PODCAST

Familles engagées

Grandir ensemble dans l'engagement citoyen !

Grandir ensemble dans l'engagement citoyen – épisode 2 : Familles néo- canadiennes et inclusion sociale

Roxanne Deevey:

Bonjour, bienvenue à Grandir ensemble dans l'engagement citoyen, un balado conçu par Parents, partenaires en éducation. La série a pour but d'accompagner les parents dans l'éveil et le développement de l'engagement citoyen chez leurs enfants et adolescents.

Il s'agit d'un projet financé par le programme d'appui à la francophonie ontarienne.

Je m'appelle Roxanne Deevey, consultante en communications et votre animatrice. C'est un énorme plaisir pour moi de vous accueillir pour cet épisode qui a pour thème familles néo -canadiennes et inclusion sociale. Aujourd'hui, je suis heureuse d'accueillir Eric Wambo. Il est enseignant à l'élémentaire et père de trois enfants qui ont entre quatre et 10 ans.

Bonjour.

Eric Wambo:

Bonjour. Bonjour Roxanne.

Roxanne Deevey:

Merci beaucoup d'avoir accepté notre invitation.

Eric Wambo:

Merci beaucoup. C'est moi qui vous remercie de l'opportunité que vous me donnez de partager mon expérience avec Parents partenaires.



Roxanne:

Alors ce que je sais de vous, Éric, c'est que vous avez émigré du Cameroun, il y a environ deux ans. Parlons maintenant des ateliers Familles engagées qui ont été organisées par Parents partenaires en éducation. Qu'est-ce qui vous a incité à participer à cet atelier-là?

Eric:

C'était un désir de vouloir comprendre l'environnement dans lequel on évoluait, parce que je me suis dit que l'une des actions qu'il fallait faire, c'était d'aller vers des familles, vers la communauté, comprendre comment ça fonctionne. Donc, c'était pour nous... la première, c'était le désir de rencontrer d'autres familles francophones parce que en tant que nouvel arrivant, il fallait se créer un réseau essentiel. C'était très important pour nous.

Et puis, là, la deuxième raison, qui est celui de pouvoir être en contact avec la communauté.

C'était d'agir, de pouvoir être un élément essentiel parce que s'il faut le souligner, c'est que nous sommes arrivés, et puis notre employeur a mis auprès de nous un certain nombre de facilités, et notamment un mentor qui nous a fait découvrir le beau visage du Canada par sa gentillesse, par l'empathie, la bienveillance, par le désir de vouloir aider.

Cela nous a vraiment marqués et ça rencontrait les aspirations qui étaient les nôtres au Cameroun. Et donc, au fur et à mesure des échanges, au fur et à mesure des rencontres, des recherches sur Internet, on a pu comprendre qu'il y avait avec une institution, un organisme qui pouvait nous permettre de pouvoir matérialiser notre volonté: 1. de rencontrer d'autres familles, d'apprendre de leurs expériences, de pouvoir facilement s'intégrer en observant en comprenant le fonctionnement de la communauté de Timmins, ainsi de suite. Et la deuxième raison, c'était également de pouvoir apporter plus à la communauté qui nous a bien accueillis, bien reçus dans la ville des Timmins. Donc, ce sont ces choses qui nous ont incitées à participer. Il y avait ce nombre d'objectifs à atteindre dans le cadre de cet atelier.

Roxanne:

Dans cet atelier-là, on vous encourage à faire du bénévolat en famille. À quoi ressemble cet engagement-là chez vous, dans votre famille?

Eric:

L'engagement dans notre famille - parce qu'il était important pour nous de pouvoir aller avec les enfants et de pouvoir comprendre dans le fond, ce qui était attendu de nous dans notre participation à cet atelier. C'est à dire que les enfants avaient la chance de comprendre que nous menons déjà des actions d'engagement comme communauté par nos actions au quotidien et on ne savait même pas que ça s'inscrivait même déjà dans cette lignée.

C'est lors des échanges que nous avons compris que nous étions déjà dans cette dynamique par le fait que j'ai des enfants qui étaient très portés vers le partage de... les jouets. Ils étaient très intéressés d'aller jouer dans la communauté africaine qui était la nôtre parce que, certains avaient des difficultés à avoir accès à certaines facilités, et mes enfants étaient très ouverts à mettre à la disposition des jouets. Et aussi, à mon sens peut-être solitaire, mais à la fois, on a compris que ça s'inscrivait dans la dynamique de cet atelier.

Donc, le deuxième élément, c'était la prise de conscience des enfants. Ils ont compris que chaque geste qu'ils posaient pouvait impacter. C'est à dire qu'ils posaient des petits gestes mais ça faisait de grandes différences autour d'eux. Ils voyaient des visages s'illuminer, ils voyaient des enfants sourire. Ils voyaient les camarades étaient fiers et ça leur permettait de comprendre, "Ah! Ce geste que je fais dans mon entourage a un impact réel".



Nous avons eu des discussions avec les autres familles et partagé nos espérances et ça nous permettait de rapidement avancer dans notre processus d'intégration. C'est à dire des éléments que moi j'ai compris rapidement. Que si je n'avais pas eu la chance d'être en contact avec ces familles, ça devait prendre peut-être six mois, un an, pour comprendre davantage, mais cette discussion était assez riche et mes enfants également socialisaient avec d'autres enfants. Donc, en somme, je vais dire que les éléments d'appréciation de l'atelier, c'était la chance de discuter avec d'autres familles, l'éveil et la prise de conscience de mes enfants dans leurs actions au quotidien et de comprendre que les petits gestes faisaient les grandes différences et également que l'aspect communautaire qui nous faisait être fiers de notre sentiment d'appartenance, à un groupe, de sentiment de reconnaissance ou de sentiment de fierté.

Roxanne:

Très intéressant, et est-ce que vous avez développé ensemble, en famille, un projet de bénévolat communautaire?

Eric:

Ça s'inscrivait à l'occasion des fêtes de fin d'année, notamment de la Nativité à l'occasion de Noël, avec l'appui de la paroisse de Timmins - Saint-Joseph. Nous avons constaté que les nouveaux arrivants, notamment les étudiants, et aussi les nouveaux -arrivants avaient du mal à s'insérer dans la société. Ils étaient par moments esseulés, ils n'avaient pas d'amis, il avaient des difficultés d'ordre financier. Ils se retrouvaient souvent seuls à l'occasion des grands événements. Donc, nous avons pris la chance de monter un projet qui était celui de pouvoir organiser une cérémonie à l'occasion des fêtes de Noël. C'était Noël à l'Africaine. C'était le thème, et donc on a organisé une cérémonie à l'occasion. Ça nous a pris près d'un mois et demi de préparation et à l'occasion des huit séances de préparation chaque dimanche, les enfants ont pris part et ils ont compris qu'ils avaient un rôle à jouer, notamment l'atelier enfant.

On leur a donné la responsabilité de pouvoir nous proposer des actions, de pouvoir matérialiser leurs projets, et ils étaient très heureux de voir que leur proposition était prise en compte. Ils étaient très heureux de voir l'impact positif que ça a eu à l'occasion de la cérémonie quand d'autres enfants étaient là et ils ont commencé à comprendre que leurs gestes comptaient.

L'autre élément qu'on a vu, c'était le sourire auprès des autres familles qui étaient invitées. Ils étaient très touchés et nous ont fait des petits mots de reconnaissance, des gentillesse qu'ils voudraient que de telles choses se répètent et qu'ils ne savaient pas qui y a des gens qui pensaient à eux dans les environnements puisqu'on a pu les recenser à travers des différents réseaux et groupes et la cérémonie qui était prévue faire deux heures a fait pratiquement quatre heures de temps.

Donc, ça c'est un important projet qui nous a pris près de deux mois pour le faire.

Il y a beaucoup de projets que nous avons réalisés, au quotidien, sans attendre même cet atelier pour le faire, non. Il y a des projets qu'on a fait en commun. Notamment, mes enfants sont très disponibles à l'idée d'aller faire le ménage. En fait, ils font le ménage chez une vieille dame qui est à quelques pâtés de maisons. Donc, on part faire le ménage peut être une fois par semaine. Ils participent soit à ramasser les poubelles, à ranger les choses. Donc, c'est un projet que l'on fait au quotidien et puis ça les anime de temps en temps.

Roxanne:

Pourquoi l'engagement citoyen de vos enfants est-il important pour vous?



Eric:

Moi, je souhaite que mes enfants puissent grandir dans ce monde en ayant un impact positif. Je ne veux pas qu'ils puissent grandir dans l'anonymat. Je pense qu'ils doivent demain être des citoyens engagés parce que la société leur a beaucoup donné. Et je pense que le monde que nous voulons pour eux et l'avenir que nous voulons pour les enfants, il est important que nous les créions avec eux et non sans eux. Ils doivent jouer un rôle capital dans ce processus et de ce fait, il faut les préparer tôt à être la relève à être des leaders de demain. Ce que moi je voudrais pour mes enfants, c'est que je voudrais qu'ils puissent assurer la relève en comprenant qu'il n'y a jamais de mauvais moments

pour poser des beaux actes et il n'y a jamais de beaux moments pour poser des mauvais actes. Donc, de ce fait, ils doivent comprendre que, quelle que soit la nature du geste qu'ils poseront, ça va avoir un effet et que tout acte positif que nous posons a toujours un effet positif sur nous.

Donc moi, j'attends de mes enfants qu'ils puissent agir dans le monde que je veux pour eux demain et qu'ils en soient des acteurs. C'est un monde de justice. C'est un monde d'égalité. C'est un monde de paix où nous apportons de l'aide et nous sommes prêts à servir de façon empathique. Et de ce fait, il faut les préparer dès aujourd'hui pour que la relève soit assurée, pour qu'on soit sûr qu'ils évoluent dans un monde sécuritaire.

C'est pour ça que je veux leur transmettre cette valeur. Je veux m'assurer qu'ils comprennent cela. Donc, c'est pour ça que j'agis pour qu'ils aient de l'empathie et la solidarité qu'ils aient un sentiment de responsabilité.

Roxanne:

C'est vraiment intéressant ce que vous dites là Éric, mais je ne peux pas m'empêcher de me demander en quoi un petit de quatre ans est capable de comprendre tout ça. C'est quand même des concepts assez théoriques là pour un enfant de quatre ans. Comment vous faites pour... En fait, tous vos enfants sont en bas âge. J'ose croire que celui de 10 ans est peut-être un peu plus éveillé par rapport à son milieu et tout ça, socialement parlant, mais avec les plus jeunes, comment vous vous y prenez?

Eric:

Ça me fait un peu sourire parce que il y a une forme de complicité que j'ai instauré avec mes enfants où il y a beaucoup de dialogue. Lorsque nous nous retrouvons à table, ils ont la chance de prendre la parole pour des problèmes que nous voyons dans le quartier. Ils ont la chance de prendre la parole pour les problèmes. Et je les expose à certains problèmes qui sont dans le monde. Et de ce fait, il y a des situations que nous vivons notamment celle d'une dame que nous avons rencontré à l'église qui avait une situation difficile. Elle avait quelques défis d'ordre financier parce qu'elle voulait financer un déplacement à Toronto et nous avons eu la chance de lui donner un tour dans l'auto.

Lorsqu'on l'a déplacée, j'ai posé le problème aux enfants. Je leur ai dit, cette dame a besoin d'un appui financier qu'est-ce qu'on fait? Celle de quatre ans m'a dit papa, j'ai mon petit, ma petite caisse en forme de porc où je mets de l'argent à l'intérieur. Papa, il faudra qu'on prenne un peu d'argent là-dedans et on lui donne.

Roxanne: Dans sa tirelire.

Eric:

Oui, sa tirelire. C'est ça, c'est ça. Elle a demandé qu'on prenne un peu d'argent à l'intérieur. Elle avait proposé exactement 13 dollars. Et puis les aînés, celui de huit ans a proposé... et tous ont mis en commun 50 dollars. Il a fallu que je complète la différence pour donner, mais pour moi, ce qui a compté, c'était l'action, le fait qu'elle a compris qu'elle pouvait donner un peu d'elle-même. Le fait qu'elle a compris qu'elle pouvait contribuer.



Il y a des moments également que nous allons dans le parc et puis, je leur demande, « Est-ce que vous voyez la nature du parc? Si vous voulez jouer dans un environnement sécuritaire, si y a des déchets, vous devez les ramasser ». Elles s'empressent de les ramasser.

C'est un processus qui est continu. Le fait que même quand nous partons faire du ménage chez notre voisine d'en bas, elle y participe. Elle sait qu'elle va ramasser, mettre le sac à poubelle que... elle va attacher. Elle va ramasser, elle va aller à toutes choses. Elle est impliquée dans le processus. Elle comprend déjà cela dans ce qu'il faut faire. Et je suis très heureux de la voir faire, de la voir être empathique. Elle est très solidaire. Elle est toujours prête à aider. Et cette volonté, ça me donne même les larmes aux yeux quand j'en parle, parce que je suis très heureux de voir ses actions, ses interventions. Très heureux.

Roxanne:

Qu'est-ce que vous croyez que vous et votre famille avez appris de plus percutant de cette expérience-là d'engagement citoyen?

Eric:

La première chose que moi, j'ai compris, c'est que nous les parents, nous sommes des leaders. Et j'ai compris que l'engagement communautaire commence au sein des familles par des petites actions.

L'engagement communautaire commence par les parents à travers les actions et les enfants observent toutes les actions que nous faisons et ils apprennent davantage par nos actions que par, peut-être, des discours que nous faisons. Ils veulent nous voir faire et nous sommes des modèles à leurs yeux.

Et de ce fait, moi, ce que j'ai compris, c'est que l'engagement communautaire ne va pas commencer par des grands projets. Il commence par des petites actions que nous posons, et que les enfants ont compris aussi que même les petites actions font de grandes différences. Et ce que j'ai trouvé de beau, c'est que les enfants ont compris qu'ils peuvent aussi contribuer à leur communauté. Donc, c'est ce qui m'a plu, parce que j'ai compris qu'il n'était pas nécessaire pour nous de poser des grands projets. Et cela nous a rassurés et la prise de conscience des enfants a été un élément très fort.

Ils savent que leurs voix comptent. Ils savent qu'ils ont leur mot dit face à une situation parce que nous avons des grandes... on a des grosses conversations lorsqu'il faut faire des interventions le samedi et aussi la démarche de la maman est une démarche que j'apprécie grandement parce que ils sont impliqués à chaque fois lorsqu'elle va apporter de l'aide à quelqu'un. Des discussions sont faites avec la maman, ils vont dans les supermarchés. Ils savent que s'il y a un certain nombre d'habits que je ne porte plus, on peut proposer à maman, « Est-ce qu'on peut aller donner à telle famille? » Et « J'ai rencontré telle famille à quelqu'un (...) a consacré quelque chose manquait ».

C'est cet éveil. C'est cette prise de conscience que je... nous avons compris que cet engagement commence au niveau familial. Cet engagement commence avec les parents qui sont des modèles. Les enfants sont rassurés que leur voix compte et qu'ils prennent conscience du rôle qu'ils ont à jouer dans l'atteinte de ce noble objectif.

Roxanne:

Je ne peux pas m'empêcher Eric, en vous écoutant, de me poser la question – jusqu'à quel point est ce que cet engagement communautaire-là émane de vos racines camerounaises? En quoi est-ce que l'engagement communautaire diffère ici au Canada par rapport au Cameroun, à votre avis?



Eric:

La première réponse qui me vient à l'esprit sur le caractère formel et informel. L'engagement communautaire au Canada a un volet ou une dimension formelle. C'est à dire, ça s'inscrit dans un cadre de bénévolat. Il y a des organismes qui appuient. Il y a des organismes qui incitent, qui poussent les gens à donner de leur temps, qui poussent les gens à manifester davantage d'empathie.

Au Cameroun, c'est dans un cadre informel en ce sens que dès l'enfance, on nous apprend à être présents pour appuyer, par exemple, des voisins qui vont travailler, laisser les enfants aux voisins pour qu'on puisse veiller sur eux. Par exemple, lorsqu'on fait à manger au Cameroun, lorsque vous vous faites à manger, lorsque vous dînez, ce dîner appartient à la communauté. C'est la solidarité qui rime. C'est à dire il y a des familles, au Cameroun, qui n'ont pas les moyens de subsistance mais qui s'en sortent parce qu'il y a une mutualisation des moyens. C'est dans cette philosophie que beaucoup de personnes ont grandi.

Quand tu as des moyens, ça ne t'appartient pas. Ça appartient à la communauté- les habits, vous partez balayer, ce sont des choses qui s'opèrent. Ici, dans le contexte canadien, nous avons la chance d'avoir du bénévolat organisé par des organismes. Et puis cela, met en exergue les différentes façons de pouvoir observer la chose, mais les valeurs sont les mêmes. Que ce soit au Cameroun ou ici, l'objectif consiste toujours à améliorer la vie de la communauté. J'ai dû m'adapter au format différent, mais je retrouve, je retrouve dans les deux contextes, cette même volonté de solidarité, et participer au projet PPE m'a aidé à naviguer dans ces deux différences et à comprendre comment intégrer mes valeurs africaines dans ce contexte canadien.

Donc, c'est, c'est ce que je peux souligner.

Roxanne:

Pourquoi est-ce que c'est important comme nouvel arrivant de s'engager au sein de sa communauté?

Eric:

Et ça, c'est une... ça, c'est une très belle question. Pour moi. La première raison que je vais dire, c'est que nous sommes dans un nouvel environnement et il faut s'intégrer.

Il y a des mécanismes d'intégration qui existent et il y a l'intégration professionnelle qui consiste à trouver un emploi, mais il y a la dimension sociale qui est très importante. Et cette dimension sociale touche au volet communautaire et de ce fait, si un nouvel arrivant a envie de s'intégrer, il ne doit pas évoluer en vase clos.

C'est l'une des choses que je ne voudrais pas recommander parce que on perd des opportunités, on perd la chance de réseauter, on perd la chance de rencontrer des gens. On perd la chance de pouvoir comprendre le fonctionnement du système. Donc, l'un des conseils que je pourrais donner à un nouvel arrivant c'est de s'engager dans la communauté parce que ça va lui créer un sentiment d'appartenance. En participant à la vie locale, il va se sentir moins isolé et connecté à la société.

Et puis ça va lui permettre de construire un réseau. Les activités de bénévolat sont souvent des occasions de rencontrer les voisins et même les leaders communautaires. Aussi, l'autre...ça ouvre des portes parce que participer à des organisations comme PPE peut mener à des opportunités de collaboration, d'amitié, qui facilitent l'intégration. Ça te permet également de... à transmettre ses valeurs. En s'engageant, on montre qu'on est prêt à contribuer. On montre qu'on peut partager sa culture et on peut renforcer la diversité de notre richesse culturelle en partageant son expérience avec d'autres. Et à la fin, ça offre un modèle aux enfants. Pour les jeunes qui grandissent entre deux cultures, c'est une façon, à mon sens, de les aider à consolider leur origine et leurs réalités actuelles parce qu'il y a des chocs.



Il y a des chocs. Cette transition, cette rupture, il faut du temps pour combler ce fossé, mais participer à des initiatives, c'est un accélérateur. C'est un catalyseur qui permet de combler rapidement ce fossé, de trouver une passerelle entre l'origine et la réalité actuelle.

Roxanne: Quel conseil donneriez-vous à d'autres parents en ce qui a trait à l'engagement citoyen familial?

Eric: Moi, je pense que la première chose que je vais dire, c'est de commencer petit. Il faut commencer petit parce que la communauté est une extension de la famille.

Et donc, ce sont des petites actions en famille qui font de grosses actions en communauté. Pour moi, je pense qu'il faut commencer petit. Une petite action comme trier des jouets, préparer un plat pour une famille, assister à des événements locaux, est déjà en engagement. La deuxième chose pour moi, c'est qu'il faut impliquer les enfants parce que nous avons des valeurs que nous voulons véhiculer aux enfants.

Si nous avons la chance de rencontrer des personnes physiques ou morales, les organismes et autres qui partagent ces valeurs, c'est l'occasion unique qui nous est donnée de pouvoir accélérer l'intégration de ces valeurs par les enfants, par l'observation, en nous voyant faire parce que nous sommes des exemples.

Donc, il faut impliquer les enfants, les laisser aller en les laissant choisir des projets, leur donner la chance de donner un avis et leur permettre de prendre des responsabilités adaptées et leur donner la chance de prendre conscience que tout acte qu'ils posent compte et que tout acte qu'ils posent... et que c'est ça qui fait la différence.

Donc, et enfin, peut-être un élément, c'est que des organismes tels... comme Parents partenaires offrent des programmes adaptés aux familles. Donc, il y a certainement des opportunités.

Et le tout dernier élément que je voudrais souligner c'est qu'il est important que les gens puissent faire preuve de patience et de souplesse. L'engagement peut être vraiment exigeant, surtout quand on s'adapte à un nouveau pays. Si on veut mettre en place un projet qui est trop ambitieux, moi, j'encourage la personne à le diviser en des étapes et à choisir plutôt une action courte et remettre le grand projet à plus tard parce qu'il faut être des modèles pour ses enfants.

Nos enfants nous observent et en nous voyant participer, comprenant que l'engagement fait partie de la vie normale.

Roxanne:

Merci beaucoup, Eric Wambo d'avoir participé à cet épisode du balado Grandir ensemble dans l'engagement citoyen et merci à vous, chers auditeurs et auditrices, d'avoir été des nôtres. Pour écouter les autres épisodes, rendez-vous sur le site de Parents partenaires en éducation à ppeontario.ca. Vous y trouverez également une fiche d'information avec des liens utiles ainsi que la transcription de cet épisode.

Ce balado a été rendu possible grâce au financement du Programme d'appui à la francophonie ontarienne.

Julie Pilon est chargée du projet à Parents partenaires en éducation, et je suis Roxanne Deevey, consultante en communications et votre animatrice.

À bientôt.